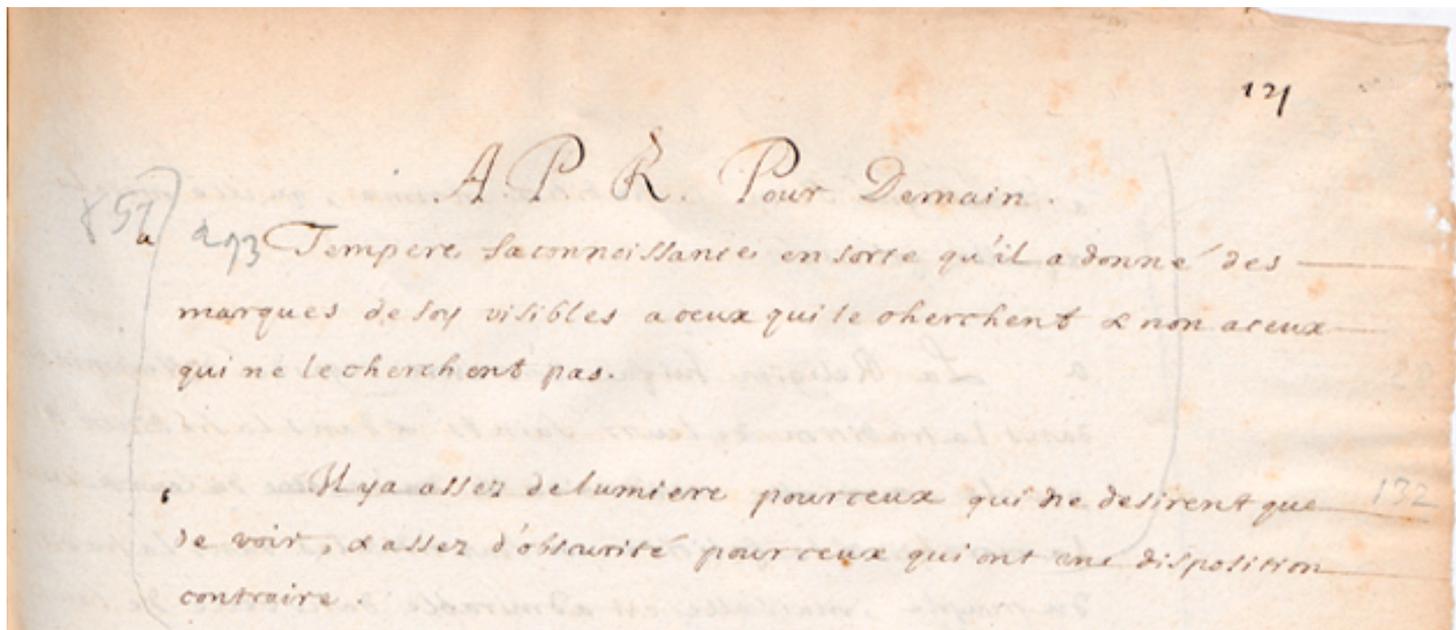
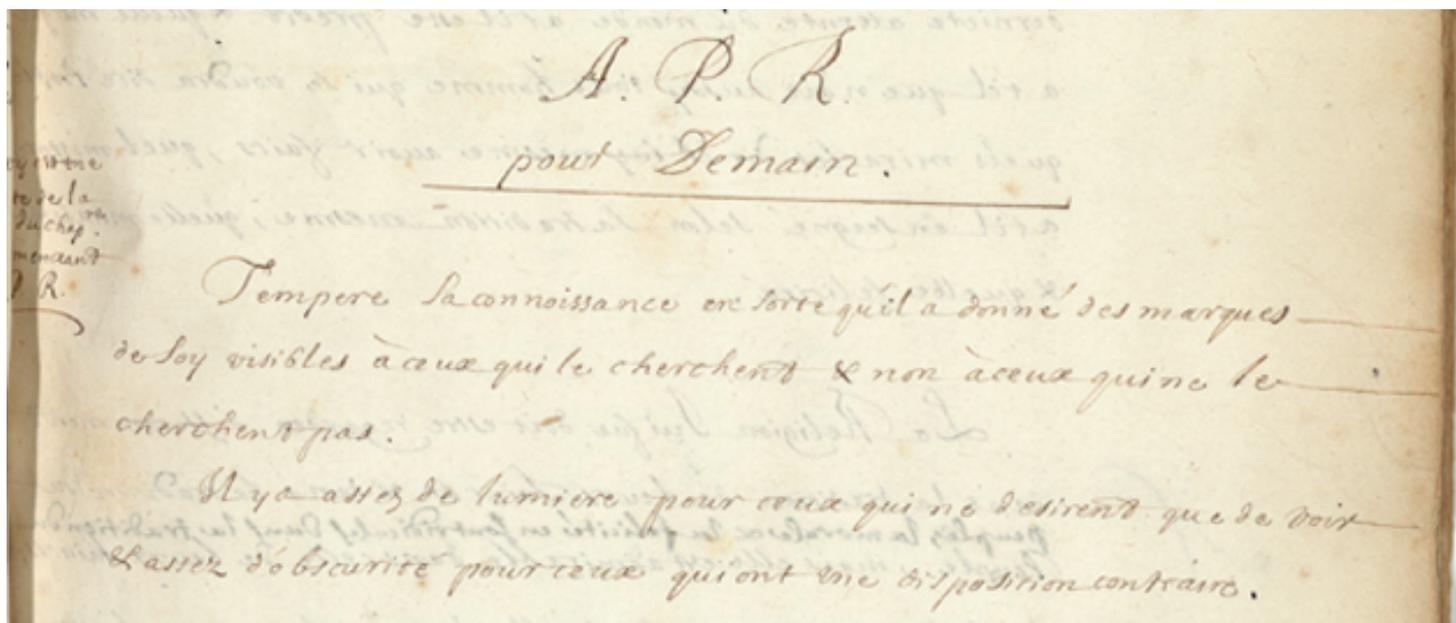


Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

C<sub>1</sub>, p. 121



C<sub>2</sub>, p. 147 (l'image est incomplète à gauche)



A. P. R.

pour Demain.

[ce]cy est une  
 [sui]te de la  
 [fin] du chap.<sup>re</sup>  
 [com]menceant  
 [A.] P. R.

Tempere sa connoissance en sorte qu'il a donné des marques de soy visibles à ceux qui le cherchent & non à ceux qui ne le cherchent pas.

Il y a assez de lumiere pour ceux qui ne desirent que de voir & assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire.

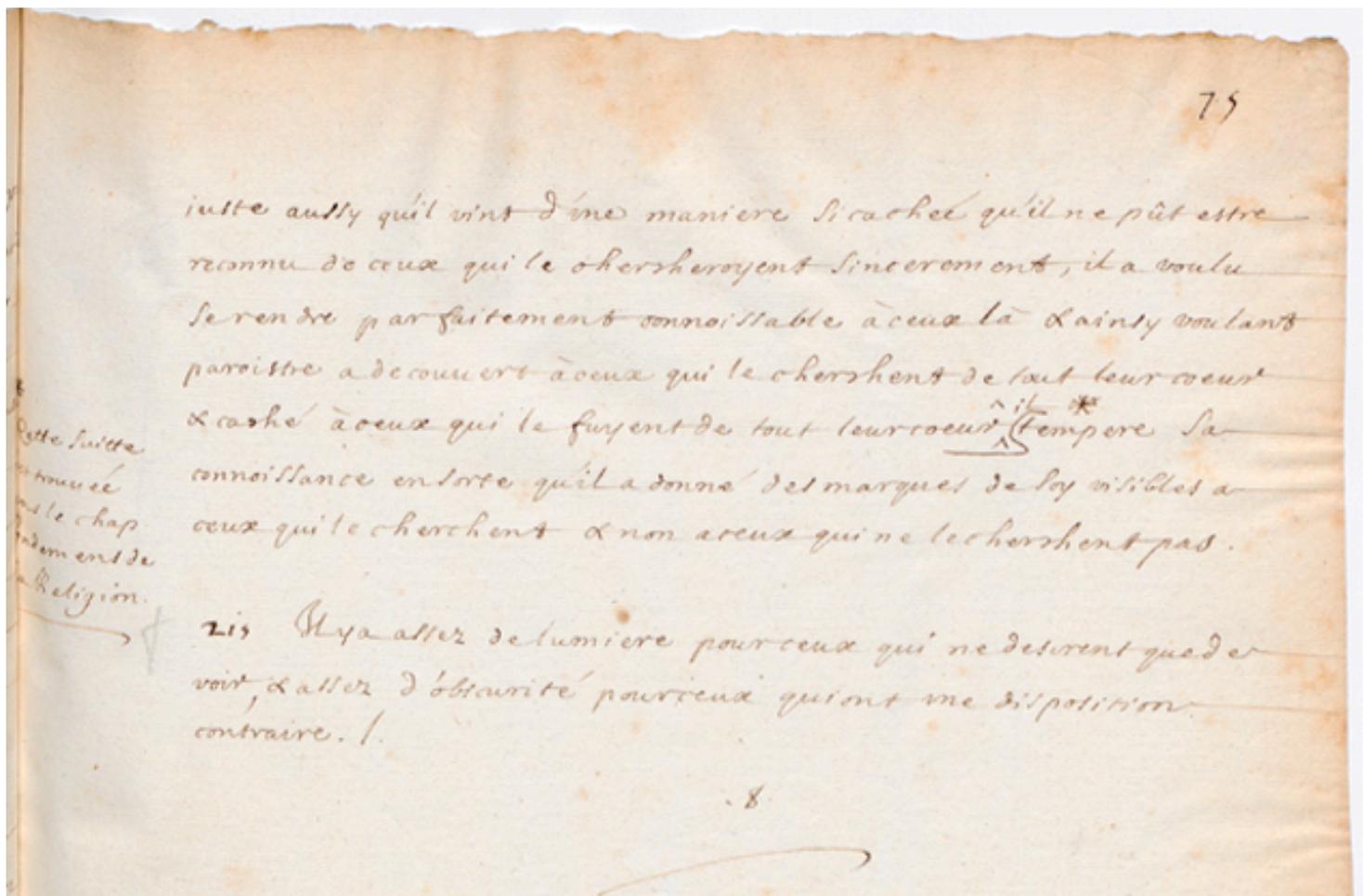
Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance, 8, et chiffres au crayon) et soulignement des titres dans C<sub>2</sub> : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>.

Les deux Copies transcrivent le même état du texte, conforme - à une exception près - au manuscrit original : elles proposent *tempere sa connoissance* au lieu de *tempéré sa connoissance*.

Un commentaire a été transcrit par le copiste uniquement dans C<sub>2</sub> : *Ceci est une suite de la fin du chapitre commençant A P.R.*

Ce commentaire a sa réciproque (*Cette suite s'est trouvée dans le chapitre Fondements de la religion*) à la fin de la transcription de la liasse A P.R. dans C<sub>1</sub> p. 75 et C<sub>2</sub> p. 102 (voir ci-dessous) :

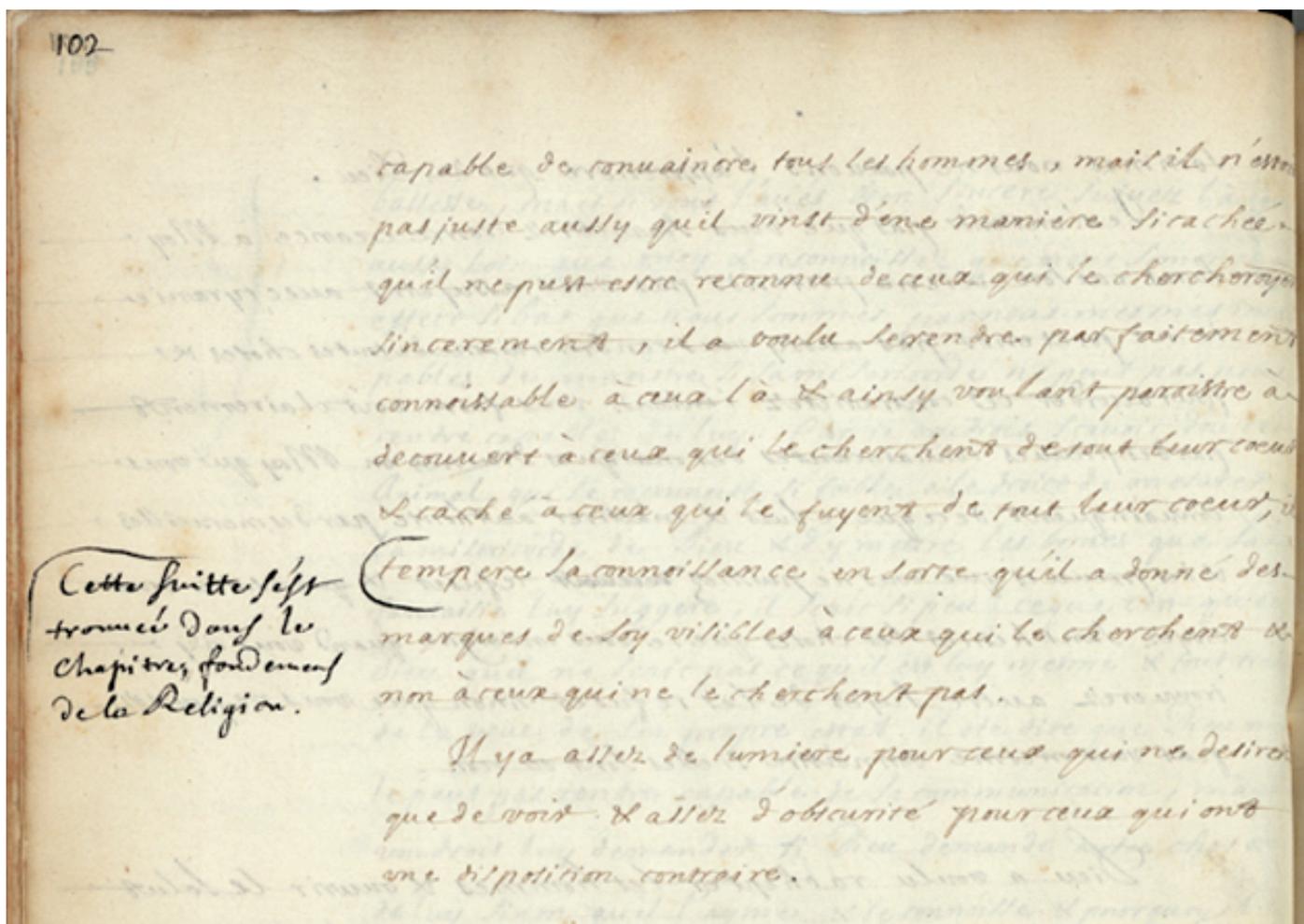
C<sub>1</sub>, p. 75 (l'image est incomplète à gauche)



\*  
Ceci suite  
[s'est] trouvée  
[d]ans le chap  
[F]ondemens de  
[l]a Religion.  
-----

juste aussy qu'il vint d'une maniere si cacheé qu'il ne pût estre reconnu de ceux qui le chercheroient sincerement, il a voulu se rendre parfaitement connoissable à ceux là & ainsy voulant paroistre a decouvert à ceux qui le cherchent de tout leur cœur & caché à ceux qui le fuyent de tout leur cœur \* **il tempere sa connoissance en sorte qu'il a donné des marques de soy visibles a ceux qui le cherchent & non aceux qui ne le cherchent pas.**

215 Il y a assez de lumiere pour ceux qui ne desirent que de voir, & assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire. /.

C<sub>2</sub>, p. 102 (l'image est incomplète à droite)

Cette suite s'est  
trouvée dans le  
chapitre : fondemens  
de la Religion.

capable de convaincre tous les hommes, mais il n'estoi[t]  
pas juste aussi qu'il vint d'une manière si cachée  
qu'il ne pût estre reconnu de ceux qui le chercheroyen[t]  
sincèrement, il a voulu se rendre parfaitement  
connoissable à ceux là & ainsi voulant paroistre à  
découvert à ceux qui le cherchent de tout leur cœur  
& caché à ceux qui le fuyent de tout leur cœur, i[ll]  
tempere sa connoissance en sorte qu'il a donné des  
marques de soy visibles à ceux qui le cherchent &  
non à ceux qui ne le cherchent pas.

Il y a assez de lumière pour ceux qui ne desire[nt]  
que de voir & assez d'obscurité pour ceux qui ont  
une disposition contraire.

Remarque : C'est le réviseur qui a ajouté le commentaire situé en marge du texte ; il n'a pas tracé de trait sous le  
texte, contrairement aux habitudes du copiste.

Le copiste a donc copié le commentaire *Cette suite s'est trouvée dans le chapitre Fondements de la religion* dans C<sub>1</sub> et le commentaire *Ceci est une suite de la fin du chapitre commençant A P.R.* dans C<sub>2</sub>.

### Le texte a été copié deux fois dans les Copies

Le commentaire, ajouté en marge dans les Copies, est clair : le papier original (RO 57-3) « s'est trouvé » dans la liasse *Fondement*. Mais il ne donne aucune information sur la raison de la présence de ce papier dans cette liasse.

Que s'est-il passé ?

Deux hypothèses sont possibles : soit il a été mis volontairement dans cette liasse par Pascal, soit il s'agit d'un incident *post mortem*.

Les éditions semblent privilégier l'incident *post mortem* : le copiste a pu en effet égarer ce petit fragment (le seul petit papier de *A P.R.* et situé à l'origine sous les grands feuillets) qui se serait trouvé par hasard au milieu de la liasse *Fondement* (19<sup>e</sup> papier sur 21).

Pourtant le sens de ce texte se rattache au sujet abordé dans *Fondements de la religion* (voir les éclaircissements dans les pages *Pour approfondir...* sur le site internet) et il existe un autre papier intitulé *A P.R. Grandeur et misère* (RO 161-1) qui a été transcrit dans la liasse *Contrariétés* (*Contrariétés* 5 - Laf. 122, Sel. 155). Ce papier est de même type que le papier RO 57-3. Ils faisaient donc partie d'un même dossier qui a été démantelé. Pascal a très bien pu mettre ce dernier papier dans la liasse *Fondement* et non dans *A P.R.* Il ne se sera pas aperçu qu'il rendait la fin de *A P.R.* 2 grammaticalement incorrecte et rendait difficile la lecture du début de fragment *Fondement* 19. On fera remarquer que Pascal n'a probablement pas ajouté *tempéré* à ce moment-là. On trouve d'autres cas où Pascal utilise le système des *réclames* au cas où il mélangerait ses feuillets (voir par exemple, la répétition du mot *poursuivent* à la fin du feuillet RO 217-2 et au début du feuillet RO 133 du fragment *Divertissement* 4 (Laf. 136, Sel. 168)).

Quelle qu'en soit la raison, le premier copiste a été perturbé par cette séparation. Peut-être a-t-il d'ailleurs pensé à une erreur de manipulation par Pascal. Cependant, il n'était pas compliqué d'associer ces deux fragments : l'intitulé *A P.R. pour demain* et la répétition du mot *tempéré* rendaient la chose facile. Il était donc tentant de les réunir de nouveau en complétant les deux textes mutilés.

Faute de savoir d'où provenait cette séparation, le copiste a choisi de conserver les deux textes en les complétant.